L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 22 JUIN 1894.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 22 Juin 1894.—Indications : Pour la Louisiane.—Temps généralement beau, avec averses partielles ; vents du sud-est à sud.

Température du 21 juin 1894.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	24
Midi	90	29
3 P. M.	88	28
6 P. M.	86	27

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Naissances.—Mme Mike Wendling, un garçon.

Décès.—Mme Veuve Smith, 54 ans, 317 rue Sud Remparts ; Mary Parker, 28 ans, coin Dumaine et White ; Louis H. Wilde, 4 mois, coin de l'allée Jeannie et de la rue Banks ; Ethel Dubustet, 2 mois, 479 rue Bienville.

Arrêtés.

Une dépêche de Cincinnati a annoncé l'arrestation dans cette ville de H. Jacquet et Preston Morell, âgés de 19 et 22 ans, tous deux venus de la Nouvelle-Orléans. Ils ont été écroués pour avoir faussé la signature de M. C. A. Pardoe, président de la Compagnie d'Express, et avoir touché à l'aide de ce faux une somme de $300.

Les deux jeunes gens ont consenti à revenir à la Nouvelle-Orléans sans attendre que fussent remplies les formules d'usage.

Sous caution.

Le conseiller municipal D. Mayer qui a été accusé par le grand jury, d'avoir accepté une somme de $50 des frères Keiffer, s'est constitué prisonnier, et a été remis en liberté sous caution. Celle-ci a été fixée à $2,500.

Attaquée.

Mme Phillips qui habite rue Broad, près Canal, a été attaquée sans aucun motif par un barbier du voisinage qui lui a lancé une brique à la figure et a pris la fuite.

Vols.

On a trouvé, la nuit dernière, près du Metairie Ridge, un paquet de vêtements qui avaient été volés et abandonnés sans doute par des voleurs.

—Les voleurs continuent leurs opérations dans le second precinct. Un nègre a pénétré dans la fonderie de Dan Pike, 268 rue St-Charles, et profitant de l'absence de M. Pike, il a fouillé les poches de son paletot et lui a volé une montre et divers objets, le tout évalué $20.

—On a pénétré aussi chez Mme Trouard et volé sur une corde pour $4 75 de linge qui était étendu.

—Un vol de même nature a été commis chez Mme Drnary, No 235 rue Magnolia.

—Au No 291 de la rue Bourbon on a volé à un marchand de fruits, une bache évaluée $7.

V. Opiateck.

La police a arrêté de nouveau un nommé V. Opiateck, qui s'imagine qu'il est fiancé à une riche héritière de la Nouvelle-Orléans et qui avec cette lubie crée des ennuis à sa famille. Il a été déjà plusieurs fois arrêté et remis en liberté, sur la promesse qu'il quitterait la ville, mais il revient sans cesse, et lorsqu'il a été arrêté, il venait d'arriver de St-Louis.

Diffamation.

Joseph Mairie, un des employés de la maison Lazard & Cie, a comparu hier matin devant la 2me Cour de Recorder sous une accusation de diffamation portée contre lui par Mme Courtade. L'affaire a été remise à une date ultérieure.

Première cour de recorder.

W. M. Yochum, qui est accusé d'avoir abusé d'une jeune fille qui n'a pas toute sa raison, a comparu hier matin devant la Première Cour de Recorder et a été renvoyé devant la Cour Criminelle.

Evasion.

Charles Johnson, un prisonnier qui avait été écroué au poste du 4me precinct, a réussi à reconquérir sa liberté. Il était accusé de vol d'un pantalon. Un prisonnier qui se trouvait avec lui ayant été remis en liberté sur parole, on pense qu'il a trouvé moyen de sortir avec lui et de tromper la vigilance du geôlier.

Un lépreux.

Un lépreux a comparu hier matin devant la 1re cour de recorder sous une accusation d'attaque à main armée. L'accusé est un nommé Alex. Dumaine, qui habite au No 55 de la rue Première, et l'on prétend qu'il est atteint de la lèpre. Il s'est trouvé en contact avec un grand nombre de personne à la cour de recorder, bien que sur la demande de son avocat son affaire ait été jugée dans le bureau du juge.

L'accusé a nié sa culpabilité et l'affaire a été remise.

La figure de Dumaine trahissait l'horrible maladie dont il était atteint, et un grand nombre de personnes qui l'ont remarqué l'ont évité. Son avocat, qui était sur le point de revenir sur sa parole, a néanmoins pris l'affaire en main, sur l'assurance de l'accusé qu'il n'était pas atteint de la lèpre, mais qu'il souffrait d'un empoisonnement du sang, causé par une mauvaise herbe au contact de laquelle il s'était trouvé dans les marais.

Le nouveau West End.

Les directeurs de la N. O. Traction Co., ont résolu d'accepter les plans de M. T. Sully pour la reconstruction de l'hôtel qui a été récemment détruit par l'incendie du West End. Les travaux vont commencer le plus tôt possible.

Carnival of Authors.

Tous les préparatifs pour le "Carnival of Authors," qui a été organisé au bénéfice de Catherine Cole, sont à peu près terminés, mais le comité d'organisation ayant remarqué que les deux dates fixées pour ces représentations coïncidaient avec la date de la régatte de la Southern Amateur Rowing Association, a décidé de renvoyer la fête aux 28 et 29 courant.

L'Orphelinat Ste-Marie.

On sait que tous les ans, est donnée aux Fair Grounds, à la date du 4 juillet, une fête au bénéfice de l'Orphelinat Ste-Marie. Cette année, la fête aura lieu comme de coutume, mais avec plus d'éclat, à en juger par les préparatifs qui se font et qui sont déjà fort avancés.

Les divers comités, qui se réunissent tous les jeudis, au local de la compagnie d'Assurances des Pompiers, et qui travaillent depuis bientôt deux mois, ont eu hier soir une réunion très enthousiaste à laquelle le comité général était représenté au grand complet.

Les sous-comités ont fait leurs rapports, desquels il résulte que les préparatifs sont en bonne voie et que chacun a convenablement rempli la tâche qui lui avait été assignée. Il serait prématuré de donner le détail de la composition du programme, mais on peut affirmer qu'il y aura des nouveautés qui ne manqueront pas d'attirer le public aux Fair Grounds, le jour de la fête nationale des Etats-Unis.

Une autre réunion aura lieu avant la fête.

Le Feu.

Hier matin, à 3 heures 30, le feu a été découvert derrière le comptoir d'une épicerie située coin Magnolia et Clio, et appartenant à J. Griffin. Les flammes se sont communiquées à un bidon contenant quinze gallons de pétrole, mais plusieurs personnes ont jeté le bidon au ruisseau, ce qui a sauvé l'immeuble d'une destruction certaine. Les flammes ont été promptement éteintes et l'immeuble n'a pas été endommagé. Le stock n'a été endommagé que pour $30.

Accident.

Un nommé L. Semmall, employé par la Compagnie du Northeastern, a voulu sauter hier matin d'un wagon en marche et est tombé, se fracturant la jambe gauche dans sa chute. Il a été transporté à l'hôpital.

La meilleure de toutes les poudres-levain.---Dernier rapport du gouv. des E-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

Un Nouveau Concert.

Les directeurs de la compagnie de chars de la ligne de Carrollton viennent, avec l'esprit d'entreprise qui les caractérise, de tenter une innovation qui sera vraisemblablement bien accueillie du public. Il s'agit de la transformation d'une partie des terrains qui sur la rue St-Charles font face au Audubon Park, acheté par des capitalistes de St-Louis et revendu en lots pour la construction de résidences.

Des améliorations considérables ont été faites à ce parc qui est tout proche des magnifiques bâtisses de l'Université Tulane.

Le jardin de la compagnie est situé du côté opposé de l'avenue, et un pavillon a déjà été élevé pour les musiciens de l'orchestre des Gardes Continentaux. L'éclairage électrique est fourni par les dynamos de l'usine de la compagnie.

Celle ci va faire placer des bancs et des tables autour de ce pavillon, et créer un "Beer Garden." L'entreprise n'est tentée qu'à titre d'essai, et si le public prouve par son appui, qu'il apprécie les efforts de la compagnie et son initiative, elle n'épargnera aucune dépense pour créer sur ce point de l'avenue St-Charles un jardin plein d'attrait.

Les directeurs avaient invité hier les membres de la presse à visiter l'emplacement. Le trajet a été effectué dans le char du Président de la Compagnie, un superbe specimen dont nous avons eu déjà l'occasion de parler et de donner la description, lors de son inauguration.

Les invités ont fait une promenade sur l'avenue Jackson, puis en arrivant à l'avenue Louisiana, ils ont été amenés à l'usine électrique. Sur l'aménagement de celle-ci, il n'est pas utile non plus d'insister, car elle a été décrite en détail dans nos colonnes. Qu'il nous suffise de dire que nous l'avons retrouvée dans un état de propreté vraiment étonnante et que tout y est tenu dans un ordre parfait.

La compagnie va prochainement ajouter à ses machines une dynamo et une machine à vapeur, ainsi que deux chaudières. Son intention est aussi, lorsque seront terminés les travaux des autres compagnies rue du Canal, de prolonger sa ligne de la rue Baronne jusqu'à la Levée, au pied de la rue du Canal.

Après la visite de l'usine qui a été intéressante pour tous, on est allé jusqu'à Carrollton, où une délicieuse collation a été offerte aux invités par le président de la compagnie, M. J. Lenes. Etaient aussi présents, les directeurs de la compagnie, MM. M. Feitel, J. De Buys, Geo. Sarpy, T. J. Feibleman, l'ex-président, M. Avegno et le major Crouch.

M. Lenes est un président plein d'activité, dont les actionnaires se félicitent d'avoir fait choix. Entièrement dévoué aux intérêts de la compagnie, il lui consacre tout son temps, et il est admirablement secondé par les directeurs qui n'épargnent aucune peine pour assurer la prospérité de la grande entreprise à la tête de laquelle ils se trouvent et dont ils ont la responsabilité.

Ils s'acquittent à merveille de leur tâche et n'hésitent pas de tenter toutes les améliorations qui peuvent être dans l'intérêt de la compagnie et servir en même temps le public.

La dernière preuve qu'ils viennent de donner est la création de ce concert que fréquenteront assurément le plus grand nombre des habitants des districts supérieurs.

Les concerts commenceront samedi soir.

Ecole Normale.

C'étaient les graduées de l'Ecole Normale qui occupaient hier soir le Grand Opera House.

Il y avait sur la scène quarante-trois jeunes filles auxquelles allait être décerné le diplôme qu'elles avaient si bien mérité, par leurs brillants examens qui ont étonné les directeurs des écoles qui composaient le comité chargé de l'examen de ces demoiselles.

Les marques ont été très élevées, et la moyenne ordinaire a été de beaucoup dépassée par la classe de 1894. La marque la plus basse a été 86.15 sur 100 et la plus élevée 97.19. Cette marque a été obtenue par Mlle Blanche McConnell. Mlle Forstall est arrivée seconde avec 96.56 ; Mlle Wedderin troisième avec 96.51, Mlle Aurianne quatrième avec 95 88, Mlle Hildebrandt cinquième avec 95.75.

C'est à Mlle McConnell et Forstall, qu'ont été décernées les médailles Peabody, chacune d'elles ayant été la première de son école, l'une appartenant à l'école No 3 et l'autre No 2. Mlle Blanche McConnell est la fille du juge McConnell ; Mlle Forstall avait déjà obtenu l'an dernier au "Commencement" de l'école No 2, la médaille offerte par l'Athénée Louisianais, et son essai fut très remarqué.

Elle a été tout en achevant ses études, professeur de français dans l'école, et a donné les preuves de ses aptitudes pour la carrière de l'enseignement.

Le programme d'hier soir était relativement court.

Le rideau s'est levé sur les 43 graduées, toutes vêtues de blanc, et l'avant-scène était garnie de plantes tropicales qui faisaient un charmant effet. La cérémonie a été immédiatement ouverte par une prière récitée par le Rév M. Brewster, et Mlle Hélène Forstall a lu un essai sur "le travail", qui a été fort applaudi.

Voici quelle était la composition du reste du programme :

Solo, Cavatine, Meyerbeer, Mlle Marie Norra.

Essai, "The Ideal Educational Force," Mlle Lydia Lassalle.

Orchestre, Minuet de Borherini,

Essai, To-night the poets advocate I stand, Mlle Lizzie Hildebrandt.

Chœur, Huguenots, Meyerbeer.

Lecture, God's gifts, Mlle Bertha Chrétien.

Duos, Milles Burkhardt, Dillon, Norra et Dumas.

Récitation, Epistle to a young friend, Robert Burns, Mlle Lizzie Walker.

Solo, Samson et Dalila, Saint-Saens, Mme E. Lejeune.

Récitation, The legend beautiful, Mlle Bertha Huskamp.

Quartette, Milles Jacquet, Pichet, Norra, Dumas, Burkhardt, McConnell, Lassalle et Dillard.

Lecture, Sélections de Owen Meredith, Mlle Katie Kostmayer.

Orchestre, Traumevie, Schumann.

Les diplômes ont été distribués par l'Hon. E. B. Kruttschnitt, président du Bureau des directeurs des écoles, puis Mlle Blanche McConnell a lu un essai intitulé "The Trinity of Educational Unity," et les médailles Peabody ont été décernées par M. E. T. Florence, à Milles Hélène Forstall, de l'école No 2 et Blanche McConnell de l'école No 3.

Voici la liste des graduées.

Milles Augustine Albert, Annie Armstrong, A. Aurianne, Ruth Barnes, Louisa Beauvais, H. Bohne, Bernadine Burkhardt, Georgiana Butler, Mary V. Carter, Bertha Chrétien, Lizzie Hildebrandt, Etta Hodgins, Bertha Huskamp, Agnes Hines, Clotilde Jacquet, Henrietta Johnson, K. Kostmayer, L. Lasalle, Eliza Morse, Helen Collins, Daisy Darrah, Katie, Jeanne Dumas, Mamie Ellwood, Ida Frecher, Mary E. Ferry, Helena Forstall, Mary H. Fettis, Rita Godelfer, Bertha Hennings, Blanche McConnell, Stella McDonough, Marie Norra, Lydia Pichet, Birdie E. Riggs, Rose Skinner, Mary Smith, Maud Vizard, Daisy Walker, Sabria Weddrin, A. S. Whalen, A. Zeller, J. Dillard.

Le comité de réception se composait de MM. Blain Jamison, chairman ; Chas Burkhardt, Chas Palfrey, A. A. David, J. R. Buckanan, John Robin, P. M. Lamberton, Geo. Westerfield, Edouard Weber, Alex. Sterling, Eddie Brandao, Maurice Marks, John Burns, Louis Beauvais.

Académie St-Joseph.

Les exercices de fin d'année de l'institution commerciale St-Joseph, auront lieu à la salle St-Joseph, avenue Tulane près St-Jean le mardi 26 juin à 7 heures 30 du soir. Les enfants ne seront pas admis.

Club du 6me Ward.

Le club de réforme électorale du 6me Ward a été organisé à la salle Portugaise rue Dauphine, et les personnes suivantes ont été choisies comme officiers du club :

J. G. Bienvenu, président ; Oscar Schumert, vice-président ; Lawson F. Gario, secrétaire ; A. W. Jones, trésorier ; L. Jouet, sergent d'armes ; John St-Paul, délégué au comité de campagne.

Le but de ce club est d'empêcher les fraudes électorales à la prochaine élection.

Bureau de Santé.

Le meeting régulier des membres du Bureau de Santé a eu lieu hier soir à 8 heures, sous la présidence du Dr S. R. Olliphant.

Les Dr Formento, Kells, Patton, Bickham et Pratt, et MM. Odenheimer et Hayward étaient présents ainsi que le secrétaire Dr Harnan, le chimiste municipal, le Dr A. L. Metz, le Dr Hayward, inspecteur sanitaire, et le juge Frank McGloin, avocat du Bureau.

Après la lecture du procès verval du dernier meeting, le président annonce qu'il a reçu les communications hebdomadaires des différents représentants du Bureau dans les ports de l'Amérique Centrale qui sont tous dans un état sanitaire satisfaisant.

Le Dr Metz fait un long et intéressant rapport au sujet de l'emploi des hyperchlorures comme desinfectants. Il cite la production de ces produits chimiques au moyen d'un courant électrique, comme on l'emploie au département sanitaire de Bruxelles et donne le résultat de ses propres expériences qui ont été très satisfaisantes. Au moyen d'un appareil construit par lui, il démontre le procédé de fabrication.

En terminant, il se plaint au Bureau de ce que certains marchands de mélasses faisaient circuler le bruit qu'il avait certifié que la présence du sulfate de zinc dans la mélasse n'était pas dangereuse à la santé.

Le président et le juge McGloin parlent assez longuement des bills présentés par le Bureau à la législature. Il est décidé qu'une copie du mémoire présenté à la législature sera publiée dans les différents journaux de la ville.

M. Daniels Daniels, un représentant de la Société des Knights of Honor est autorisé à se rendre à Puerto Cortez, à bord d'un des navires fruitiers, pour s'assurer de l'identité de M. Couronneau que l'on croit avoir été assassiné dans ce pays.

Après la discussion de plusieurs autres questions, le Bureau ajourne.

Chute.

Daisy Remack, une fillette de 12 ans, est tombée dans sa cour avec une bouteille à la main et s'est coupé une artère du pied gauche. Elle a reçu les premiers soins dans une pharmacie et, son état ayant été déclaré grave, elle a été transférée de nouveau chez elle et un médecin a été appelé.

MENUS FAITS.

Un employé de chemin de fer qui la nuit dernière avait fait arrêter, au No 243 1/2 de la rue Gravier, une nommée Mollie Woods, pour lui avoir volé une montre, a comparu avec elle hier matin devant la 1re cour de recorder et a déclaré que la montre ne lui avait pas été volée. Le juge a acquitté l'accusée.

L'ALCOOLISME DANS LES DEUX MONDES.

On ne saurait trop se préoccuper de lutter contre le fléau de l'alcoolisme et par tous les moyens.

Les pénalités contre l'ivresse ne sont pas efficaces. Elles n'atteignent pas les malheureux, d'ailleurs. Le seul remède véritable consiste, comme le dit très justement le docteur Monin, à rendre possible l'usage des boissons "sincères", vin ou bière,—qui n'ont été détrônées par l'alcool qu'en raison de leur cherté,—en abaissant les impôts qui pèsent sur elles. Il faudrait aussi dégrever le café. C'est l'antidote physiologique et l'antidote social de l'alcool.

A Rio de Janeiro, grande ville de cinq cent mille âmes, l'alcoolisme est à peu près inconnu, à cause de la grande consommation de café faite au Brésil. Les immigrants, eux aussi, finissent, le plus souvent, par contracter la haine des liqueurs. L'exemple du Brésil pourrait être un exemple pour notre vieille Europe, si fâcheusement livrée au mal.

En Europe, c'est—malgré toutes les lois édictées—la Suède qui tient la tête en matière d'alcoolisme. La statistique constate qu'elle a le triste privilège de fournir le chiffre le plus élevé de consommation : cent litres d'eau-de-vie par an et par adulte !

L'Angleterre vient ensuite, et le "gin" y tue, annuellement, cinquante mille personnes. Là sévit surtout l'alcoolisme féminin, heureusement rare en France. Il faut avoir vu, dans les hôpitaux de Londres, l'affreux spectacle des malheureuses alcooliques pour se faire une idée des ravages du "gin". Il y a là d'infortunées créatures, tombées dans la pire déchéance, qui ont perdu l'usage de la vue, de l'ouïe, de l'odorat.

Dans la Grande-Bretagne, c'est l'Irlande, la pauvre Irlande, où si souvent les paysans ont faim, qui est le plus minée par l'alcool. C'est une preuve de plus que la misère et l'alcoolisme vont de compagnie.

En Allemagne, l'alcoolisme fait quarante mille victimes par an. En Danemark, où la répression de l'ivresse est pourtant très sévère, la consommation d'alcool dépasse soixante-sept litres par tête d'habitant au dessus de vingt ans.

Puis viennent, dans cette statistique, la Belgique et la France. Dans ce dernier pays, c'est en Normandie et en Auvergne qu'on consomme le plus d'alcool, C'est aussi en Normandie et en Auvergne qu'il y a le plus d'aliénés.

Rien n'est vraiment effrayant comme la lecture des cas de délire alcoolique observés par les médecins, par le docteur Magnan notamment, qui cherche à provoquer la création des asiles.

On sait que la fameuse scène du *delirium tremens* de Coupeau, dans l'*Assommoir*, est rigoureusement scientifique dans le fond de sa description. Les hallucinations des alcooliques arrivent à être épouvantables : "Ils entendent dit le docteur Magnan, des menaces, des provocations, la fusillade ; ils voient des chiens, des rats, des animaux de toute sorte, des flammes qui les environnent, des gens armés qui se jettent sur eux. Ils perçoivent des odeurs de soufre, des puanteurs qui les suffoquent ; ils sentent des serpents ramper et glisser sur leur peau, des lames de couteau traverser leur chair...."

Il n'y a pas longtemps, on amenait à l'Hôtel Dieu de Lyon un homme qui avait le poignet gauche coupé...... On se demandait de quel attentat étrange il avait été victime.... C'était ce malheureux lui même qui s'était fait cette atroce blessure. Dans son délire il avait cru voir, ainsi qu'il le raconta, "un diable lui ordonnant de le suivre ou de lui abandonner sa main." C'est ainsi, croyant obéir à un ordre ne souffrant pas d'objection, qu'il s'était mutilé !

Hélas ! le dossier serait inépuisable où l'on pourrait relever d'aussi lamentables aventures. Elles prouvent assez clairement combien, dans cette plaie de l'alcoolisme, l'intervention médicale est nécessaire !

Une bonne bêtise bien nature.

On procède dans une rue fréquentée au ravalement de la façade d'une maison à cinq étages. Poussière, plâtras, miettes de moellons tombent à qui mieux mieux.

En bas, le trottoir est barré, et un homme, une latte à la main, tient les passants à l'écart.

Tout à coup, un monsieur bien mis s'aventure dans la région périlleuse qu'il traverse sans se presser.

—Vous voyez bien que c'est barré, rugit l'homme à la latte.

—Mais, je suis le propriétaire.

—Oh ! alors, fait l'autre en soulevant sa casquette, monsieur, c'est différent !

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédient falsifiant.

40 AN D'ÉPREUVE.

BULLETIN Télégraphique.

L'Encyclique du Pape.

L'Encyclique du pape a été approuvée par le Collège des Cardinaux et elle sera publiée prochainement.

Dans ce document, Sa Sainteté fait appel à tous les peuples pour s'unir dans le sein de l'église. Il insiste sur la nécessité de l'accroissement du nombre des missionnaires et regrette le schisme qui existe dans les pays chrétiens. Il fait appel à la France et l'Angleterre pour l'abolition de la franc-maçonnerie.

En faisant allusion aux Eglises d'Orient, le Pape rappelle qu'autrefois le pontife romain était reconnu. Il admet qu'elles sont bien disposées à l'égard des catholiques et que leurs droits seront respectés dans le cas où s'effectuerait une union avec l'Eglise Catholique Romaine.

Sa Sainteté fait aussi appel aux protestants et dit qu'ils n'ont aucune foi fixe, ni aucune autorité et affirme que beaucoup nient la divinité du Christ et finissent par tomber dans le matérialisme et le naturalisme. Il cite des protestants éclairés qui ont fini par retourner au catholicisme et exhorte les autres à les imiter, afin que tout le monde ait la même foi.

Le Pape fait une faible allusion aux relations entre l'Eglise et l'Etat en Italie et déplore la mise en pratique des acte hostile des anciennes royautés à l'égard de l'église.

Sa Sainteté termine en disant que la paix européenne est plus apparente que réelle et que les progrès de l'agriculture, des arts et du commerce sont sérieusement menacés.

La Chambre des Lords.

De nombreux délégués ont assisté à la conférence tenue à Leeds pour discuter la question de l'abolition de la Chambre des Lords. Plusieurs résolutions dans lesquelles ce corps législatif a été déclaré inutile, ont été proposées. M. Labouchère a offert un amendement dans le même sens, mais il n'a pas été adopté.

La Question du Congo.

On dit que l'Angleterre, pour éviter la convocation d'une conférence internationale qui traiterait en même temps que la question du Congo celle d'Egypte, a fait à l'Allemagne les concessions qui lui étaient demandées. Elle a abandonné à l'Allemagne la partie de territoire située entre les possessions anglaises et allemandes au Congo. L'Allemagne a permis en échange la création d'une ligne télégraphique.

Portugal.

Les boulangers de la ville de Lisbonne, au nombre d'un millier, se sont mis en grève pour protester contre un édit municipal qui oblige les boulangers à verser au gouvernement une garantie de 8,000 lires contre la fourniture de pains d'un poids inférieur.

Les grévistes sont campés hors ville et ont pris une attitude menaçante.

Brésil.

Les chefs révolutionnaires ont massé leurs troupes dans le Rio Grande do Sul, en vue de livrer une bataille décisive aux troupes du gouvernement.

Au Pérou.

On signale des troubles à Puira, Pérou. Les autorités prennent des mesures pour rétablir l'ordre.

Noyés.

Le steamer Neath Abbey, de Swansea, a fait naufrage en vue du Nash Point. Le capitaine et trois matelots ont péri.

Lillian Russell.

Lillian Russell est paraît-il très malade chez elle, Ouest 77me rue à N. York. Cette maladie a été causé par les suites d'une opération chirurgicale. Elle ne sera pas hors de danger avant une huitaine de jours.

San Salvador.

Les Etats Unis ont donné la permission à un des réfugiés du Bennington de quitter le navire. C'est le général Jeffries, un ami du général Ezeta, qui a bénéficié de cette permission.

Orages.

On écrit de Sioux City qu'un violent orage accompagné d'un vent terrible et d'une forte pluie s'est abattu sur cette ville. Des maisons ont été découvertes et les ruet ont été désertées en quelques instants, car elles étaient remplies de débris de toute sorte emportés par le vent. Cet orage a été suivi de grêle qui a ravagé les récoltes.

Incendie.

Une main criminelle à mis le feu dans une des galeries des mines de Lee, près de Birmingham, Ala. Le feu a pris à 400 pieds de profondeur et à ce moment il y avait plus de cent mineurs au travail.

Les familles des infortunés ouvriers, à la nouvelle de l'incendie se sont réunies autour de l'ouverture du puits et ont aidé au sauvetage qui n'a pu être opéré que très lentement.

Les mineurs ont été ramenés à la surface, à l'exception de quatre dont les cadavres ont été trouvés au fond du puits.

A Baton-Rouge.

La Législature a fait choix du juge Wymne Rogers, pour remplacer le juge Kelly, de la Cour d'Appel des Etats-Unis. Le juge finira son terme à la Législature, et ne sera assermenté qu'après la présente session.

Un comité composé de MM. Robinson, Guorato et Friedrichs s'est rendu à la capitale pour protester, au nom des encanteurs, contre l'adoption du bill de M. Gauthreaux qui a pour objet de mettre entre les mains du shérif les ventes d'interdiction et autres qui jusqu'ici avaient appartenu aux encanteurs.

SÉRIE DE CATASTROPHES.

La foire de Saint Gilles-lès-Bruxelles vient d'être le théâtre d'un drame dont les péripéties sont vraiment extraordinaires.

A l'entrée d'une ménagerie, sur le comptoir derrière lequel était assise une dompteuse, Mme Virginie Klatt, se trouvait une boîte pleine de poudre qui, soudain, on ne sait par quelle cause, fit explosion. En un clin d'œil la malheureuse femme, qui était costumée en almée, se vit environnée de flammes.

On s'élança à son secours et l'on parvint à éteindre le feu qui l'entourait ; mais tandis qu'un médecin, appelé en toute hâte, donnait des soins à la dompteuse, qui était horriblement brûlée à la figure, aux bras et aux jambes et poussait des cris déchirants, les trois cents spectateurs de la ménagerie se ruaient vers la sortie pris d'une folle panique.

Dans la bousculade, un enfant tombait devant la cage aux ours, et ces animaux, l'attirant près des barreaux, avec leurs griffes, le mettaient en pièces. Un autre enfant était piétiné par la foule, terrifié, par les cris furieux des fauves.

Enfin, tandis qu'un commencement d'incendie se déclarait dans la baraque des voleurs, mettant à profit l'affolement général, enlevaient du comptoir une caisse renfermant trois cents francs, la recette de plusieurs journées.

Le désespoir du principal dompteur, M. Missonier, était tel qu'il voulait se jeter dans une cage de lions non encore dressés, afin d'être dévoré vivant. On eut toutes les peines du monde pour le retenir.

L'esprit d'autrefois :

Edouard Ourliac, jouant au piquet avec un chevalier d'industrie, l'avertit qu'il marquait cinquante-cinq au lieu de quarante-cinq.

—Excusez-moi, dit le filou, je me trompais.

—Pardonnez-moi, lui répartit Ourliac, ce n'est pas vous que vous trompiez.

Le grand projecteur construit en France pour figurer à l'Exposition de Chicago a été installé à Sandy Hook et a été allumé pour la première fois l'autre soir. Il a une puissance éclairante de 194 millions de bougies.

Une petite fille

D'un ministre de l'Eglise Anglicane guérie d'une éruption désolante par la Salsepareille d'Ayer. Mr. Richard Birks, le Droguiste bien connu de Montréal, P. Q. (207 McGill st.), dit :—

"Je vends les Médecines de Famille d'Ayer depuis 40 ans et je n'en ai entendu dire que du bien. Je connais beaucoup de

Cures merveilleuses

dues à la Salsepareille d'Ayer, l'une en particulier d'une petite fille d'un ministre de l'Eglise Anglicane. L'enfant était littéralement couverte des pieds à la tête d'une éruption rouge et excessivement désagréable de laquelle elle souffrait depuis deux ou trois ans, malgré les meilleurs traitements possibles. Son père était d'une grande inquiétude à ce sujet et, sur ma recommendation, commença à lui faire prendre de la Salsepareille d'Ayer dont deux bouteilles opérèrent une complète guérison qui la soulagèrent beaucoup et remplirent son père de joie. Je suis sûr que s'il était ici il témoignerait en termes chaleureux des mérites de la

SALSEPAREILLE d'AYER

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

En guérit d'autres, vous guérira.

SOUVENIRS D'ACTRICES.

POURQUOI JE SUIS BLONDE.

On croit généralement que je suis blonde.

C'est une erreur. J'ai les cheveux noirs ou du moins ils l'étaient.... jadis.

J'ai commencé par porter des perruques blondes, au théâtre bien entendu. Chez moi, je reprenais ma couleur naturelle, ce qui me changeait complètement la physionomie.

Un jour, un monsieur, qui ne m'avait jamais vue qu'en scène, vint me rendre visite. Il sonne. Justement ma bonne venait de sortir. Ne voulant pas recevoir, je mets un tablier blanc et vais ouvrir.

—Madame Mily Meyer ?

—C'est ici, monsieur, répondis-je en changeant ma voix, mais madame n'est pas chez elle.

—Ah ! veuillez alors lui remettre ma carte dès qu'elle rentrera.

—Je n'y manquerai pas. Bonsoir, monsieur.

Le tour était joué.

Souvent, dans la rue, j'entendais ce dialogue :

—Regarde donc cette petite femme.

—Eh bien ?

—Tu ne trouves pas qu'elle ressemble à Mily Meyer ?

—C'est ma foi vrai. Une Mily qui serait brune !

Un soir que ma perruque blonde m'avait tenu plus chaud qu'à l'ordinaire, au théâtre, je pris une grande résolution... et le lendemain je livrai ma tête au coiffeur

Une heure après, j'étais blonde.

Dès lors, impossible de me promener sans être reconnue et d'ouvrir ma porte en tablier blanc.

Mais tout cela ne vous dit pas pourquoi j'ai dû porter une perruque blonde, cause première de la décoloration de mes cheveux.

J'y arrive. En sortant de chez Talbot, qui m'avait appris à vibrrer comme on vibrrre à la Comédie-Frrrançaise, je fus engagée à la Renaissance pour créer le *Petit-Duc* aux côtés de Jeanne Granier pour qui j'avais une grande vénération. Après Granier, pour moi, il fallait tirer l'échelle.

Quand elle jouait, je la buvais !

Aussi, vous dire combien j'étais heureuse !.... La veille de la répétition générale, nous répétâmes en costumes, c'est-à dire habillés, maquillé, coiffés comme pour la première. Or, je ne m'étais jamais mis de blanc gras sur la frimousse, de noir aux yeux, de rouge aux lèvres.

Voulant sans doute rattraper le temps perdu en une seule fois, j'usai trois pots de maquillage pour me faire la tête ! Puis, cette opération terminée, je me collai tant de fausses nattes que leur poids me faisait, malgré moi, pencher la tête en arrière !

Ainsi fagotée, j'entrai en scène. J'étais à ce point changée que ma sœur qui était dans la salle ne me reconnut pas et se demanda inquiète pourquoi mon rôle était tenu par une autre ! Très myope, Koning, alors directeur de la Renaissance, se lève pour dire : "Où est donc la petite ?"

La petite, c'était moi.

—Me v'là, répondis-je doucement, car j'étais trop timide pour élever la voix.

—Comment ! c'est toi qui est peinturlurée de cette façon, cria Grévin qui avait dessiné les costumes de la pièce. Eh bien ! tu vas commencer par rentrer dans ta loge pour y déposer tes faux cheveux.

Je devins rouge comme une pivoine !

—As-tu une perruque blonde ? reprit Grévin.

—Oui, murmurai je, j'en ai une, mais je suis fade avec.

—Je ne t'entends pas.

Granier vint à mon secours :—Elle dit qu'elle en a bien une, mais qu'elle est trop fade avec.

—Je vais lui en donner des "trop fade." Qu'on m'apporte sa perruque blonde, commanda Grévin qui, me rejoignant dans ma loge, commença par m'ôter complètement mon blanc gras, mon noir aux yeux et mon rouge qui me faisait une bouche comme.... un chemin d'œuf.

On apporta la perruque blonde avec laquelle il me coiffa et de nouveau j'entrai en scène et de nouveau personne ne me reconnut, ni ma sœur, ni Koning qui demanda à Grévin :—Est-elle bientôt prête, la petite ?

—Mais elle est là, devant vous.

—Pas possible !

—Elle est méconnaissable, s'écria Mme Lecocq, qui assistait également à la répétition, mais elle est également parfaite ainsi.

Le soir de la première représentation, Grévin me disait ; "Si j'ai un conseil à te donner, c'est de toujours rester blonde. Cela va bien à ton genre de beauté !"

Et voilà pourquoi je suis décolorée !

MILY MEYER.

Bécouvair lit une statistique :

"Il y a à Paris, d'après le nouveau recensement, plus de trente mille marchands de vin."

Alors, avec un accent de profond désespoir, il s'écrie :

—Et dire que jamais je n'arriverai à les connaître tous !

Sur le terrain. Il pleut à torrent.

Sondalo, pendant qu'on prépare les épées, un des témoins, homme conciliateur :

—Est-ce qu'on ne pourrait pas s'en tenir là, puisque les deux adversaires sont traversés ?

En police correctionnelle.

—Votre profession ?

—Cuisinier.

—Vous savez l'*affaire* ?

—Quoi ? la cuisine ? Naturellement, puisque c'est mon métier !

Au restaurant :

—Garçon, un roquefort !

—Boum !

—Est-il jeune, au moins ?

—Oh oui ! très jeune. Il sait à peine marcher.

Un fanatique de la pédale vante les mérites de sa machine.

—Je prétends, dit-il, qu'une bicyclette est préférable à un cheval, à tous les points de vue.

—Oh ! lui objecte avec calme un contradicteur, pendant le siège de Paris, quand on avait faim, vous auriez certainement préféré un cheval.

Everybody feels better from Brown's Iron Bitters.

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger ;

Un Bulletin Maritime ;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;

Un Bulletin Financier ;

Un Bulletin Commercial ;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73... ...CHARTRES......73

VENTES A L'ENCAN.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE EN PARTAGE.

Succession de Jacob Von Hoven.

No 38,113—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN.—W. A. Kernaghan, encanteur.—Bureau No 14 rue Carondelet—MERCREDI, 18 juillet 1894, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan, en vertu et conformément à un jugement rendu le 29 novembre 1893 et signé le 7 décembre 1893, par l'Hon N. H. Rightor, juge de la susdite Cour, Division D, dans l'affaire ci-dessus, la propriété ci-après décrite, à savoir :

1° **La bonne encoignure pour affaires**, étant un cottage en bois à deux corps de logis à un étage, No — rue Liberté, coin sud-ouest de la rue Terpsichore, dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Liberté, Howard, Terpsichore et Félicité, ayant magasin sur le devant, chambres sur le côté et dans le fond ; le terrain est décrit comme un certain lot de terre dans l'îlet borné par les rues Terpsichore, Liberté et Howard et la ligne de division du faubourg Nun, sur un certain plan dressé par F. N. Towne, en date du 14 février 1853 et déposé en l'étude de Michael Gernon, notaire, le dit lot forme l'encoignure des rues Liberté et Terpsichore, et mesure 32 pieds de face sur la première rue mentionnée sur une profondeur de 125 pieds et face sur la dernière rue mentionnée ; le dit lot est désigné comme lot No 7 de l'îlet No 19, bien situé pour affaires ou résidence, près des marchés et écoles, sur une grande avenue, avec une double ligne de chars électriques.

2° **Une certaine portion de terre**, ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent, située dans le Sixième District de cette ville, désignée par le No 67, conformément à un plan dressé par H. H. Grandjean, ingénieur civil et voyer, le 13 juin 1894, et bornée par les avenues Peters et Front, la rue Octavie et le fleuve Mississipi, mesurant 278 pieds 11 pouces de face à la rue Front, à peu près 670 pieds sur l'avenue Peters, à peu près 640 pieds de face à la rue Octavie et s'étendant de la rue Front à la ligne des eaux basses du fleuve Mississipi, ensemble avec toute la batture, etc.

3° **Le tout et particulièrement ce certain morceau ou portion de terre** avec les améliorations, etc., subdivisé en 18 lots numérotés de 1 à 8 et 25 à 34 inclusivement, situé dans le Sixième District de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet borné par l'avenue Peters, les rues Léontine, Tchoupitoulas et Front, qui est désigné comme îlet No 71 d'après le susdit plan de Grandjean. La dite portion de terre comprenant la moitié du dit îlet près de l'avenue Peters et mesurant 250 pieds 1 pouce de face à la rue Tchoupitoulas, 262 pieds 7 pouces de face à la rue Front 289 pieds 7 pouces et 4 lignes de profondeur et de face à l'avenue Peters, s'étendant de la rue Tchoupitoulas à la rue Front et une profondeur de 286 pieds 10 pouces et 2 lignes sur le côté de la ligne la plus rapprochée de la rue Léontine. Le dit îlet sera vendu en lots comme subdivisés sur le dit plan.

4° **Un certain morceau ou portion de terre**, ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent, et les droits, voies, privilèges et dépendance qui y appartiennent et tout droits d'alluvion ou d'accroissement de la batture, situé dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlet borné par l'avenue Peters, les rues Léontine et Front et le fleuve Mississipi qui est désigné comme l'îlet No 68 sur le susdit plan de Grandjean et composé de la moitié du dit îlet près de l'avenue Peters ; la dite portion de terre mesure 264 pieds 9 pouces et 6 lignes de face à la rue Front et s'étendant alors en profondeur au fleuve Mississipi, sur lequel elle a une même façade de 264 pieds 9 pouces et 6 lignes et ayant une profondeur et face à l'avenue Peters, à la ligne des eaux basses du fleuve Mississipi, à peu près 680 pieds et à peu près 710 pieds à la ligne des eaux basses du fleuve sur l'autre côté.

5° **Un certain îlet ou morceau de terre**, désigné comme le No 75 sur le plan ci-dessus, par Grandjean, borné par les rues Tchoupitoulas, Dufossat, Soniat et Front, mesurant 250 pieds 6 pouces 4 lignes de face à la rue Tchoupitoulas, 200 pieds 6 pouces 4 lignes de face à la rue Dufossat, 190 pieds 5 pouces 2 lignes à la rue Soniat et 251 pieds 4 pouces 1 ligne à la rue Front. Le dit îlet de terre contient 16 lots numérotés de 1 à 16 inclusivement lesquels seront vendus en lots ainsi qu'ils sont subdivisés sur le plan susmentionné.

6° **Un certain îlet ou portion de terre** désigné par le No 62 sur le plan susdit par Grandjean, borné par les rues Front, Soniat Dufossat et le fleuve Mississippi, mesurant 251 pieds 4 pouces 1 ligne de face à la rue Front, et s'étendant en profondeur et face à la rue Dufossat jusqu'à la ligne des eaux basses à environ 850 pieds et sur la rue Soniat à environ 855 pieds jusqu'à la ligne des eaux basses sur le fleuve Mississippi, ensemble avec la batture et les droits d'accrétion, les améliorations, servitudes, etc.

Les îlets de terre ci-dessus sont rangés parmi les meilleurs que l'on puisse trouver pour l'établissement de manufactures ou d'usines de grandes dimensions exigeant les facilités que procure le voisinage de l'eau et des chemins de fer.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, le reste à un crédit de 1 et 2 ans en billets spécialement garantis par hypothèque et le gage du vendeur, portant 8 pour cent d'intérêt par an à partir de la date de la vente jusqu'au paiement final, 5 pour cent pour honoraires d'avocat dans le cas de procès pour le recouvrement du montant des billets. Les bâtiments devront être toujours assurés et les polices transférées aux porteurs ou détenteurs des billets ; l'acquéreur assumera aussi le paiement des taxes dues en 1894 en sus du prix d'adjudication, 10 pour cent du prix d'achat devront aussi être payés comptant au moment de la vente.

Actes de vente paid vant ————, notaire, aux frais des acquéreurs.

16 juin—16 23 30—juil 7 14 18

ANNONCE JUDICIAIRE.

Mme L. M. Delogny vs. ses créanciers.

No 164—Vingtième Cour de District Judiciaire, Paroisse St Jacques

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—W. A. Kernaghan, encanteur—Bureau, No 14 rue Carondelet.—MERCREDI, 27 juin 1894, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan, en vertu d'un ordre daté du 14 mai 1894 de l'Hon. Walter Guion, juge de la susdite Cour, dans la susdite affaire, la propriété ci-après décrite, à savoir :

Le substantiel magasin en briques à trois étages No 41 rue de l'Union, dans le Premier district de cette ville, carré d'îlet borné par les rues Carondelet, Baronne, Union et Perdido. Le terrain est décrit comme le No 2 sur un plan du même et d'autres terrains annexés à un acte passé pardevant H. E. Cenas, ancien notaire, en cette ville, le 19 décembre 1885, et mesure 23 pieds de façade rue de l'Union, 22 pieds 11 pouces de largeur sur la ligne de derrière, sur 110 pieds, 1 pouce de profondeur sur la limite le divisant du terrain No 1 du côté de la rue Carondelet et 111 pieds, 6 pouces de profondeur sur la limite le séparant du terrain No 3, le plus rapproché de la rue Baronne ; le tout plus ou moins. A proximité de la Bourse au Coton et des autres Bourses, et bien situé dans le centre des affaires, cela fait un immeuble d'un placement sûr et avantageux.

Conditions—Un tiers ou le tout comptant, au gré de l'acquéreur ; le reste à un crédit de 1 et 2 ans pour des billets spécialement garantis par hypothèque et lieu du vendeur, portant 8 pour cent d'intérêt par an à partir de la date de la vente jusqu'à paiement final ; 5 pour cent honoraires d'avocat en cas de procès pour forcer le recouvrement des billets ; les améliorations devront être assurées et la police d'assurance transférée au détenteur des billets et l'acquéreur assumera les taxes dues et exigibles en 1894 en sus du prix d'adjudication. 10 pour cent comptant du prix d'achat requis au moment de la vente.

L'acte de vente pardevant M. Voo hies, notaire aux frais de l'acquéreur.

26mai—26—juin 2 9 16 23 27

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession d'Achille Chiapella.

No 3,914—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN.—W. A. Kernaghan, encanteur.—Bureau, No 14 rue Carondelet.—JEUDI, 5 juillet 1894, à la Bourse des Encanteurs, à midi, il sera vendu à l'encan, en vertu d'un ordre, daté du 30 mai 1894, de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la dite Cour, Division "C," dans l'affaire ci-dessus, la propriété ci-après décrite—

Un certain lot de terre dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Prytania, Pitt, Eleanor et State et la ligne de Bloomingdale, désigné comme lot No 3 de l'îlet 47, mesurant 30 pieds de face à la rue Prytania sur 120 pieds de profondeur et face à la rue Eleanor et formant l'encoignure des dites deux rues.

Conditions—Comptant et l'acquéreur assumera les taxes de ville et d'Etat de 1894, en sus du prix de son adjudication. 20 pour cent comptant seront reçus au moment de la vente.

Acte de vente pardevant B. Ory, notaire aux frais de l'acquéreur.

2 juin—2 9 16 23 30—juil 5

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1894.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

JEANNE D'ARC DANS L'HISTOIRE ET LA LITTÉRATURE.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors deconcours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
BUS. ROUEN,
P. O. Box 725.

MEDAILLES ET BADGES D'OR ET D'ARGENT
—POUR—
ÉCOLES ET COLLÈGES,
Dessinés et Manufacturés à des Prix très Réduits,
—PAR—
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS,
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.
Dessins Originaux et Prix Donnés sur Demande.
1er sept

PURGATIFS et DEPURATIFS
Leur succès s'affirme depuis près d'un siècle, contre les
ENGORGEMENTS D'INTESTINS
(Constipation, Migraine, Congestion, etc.)
Très contrefaits et imités sous d'autres noms.
Exiger l'Etiquette CI-JOINTE EN 4 COULEURS
Notice dans chaque boîte. DANS TOUTES LES PHARMACIES.
VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Acc.9:05am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex. 5:00pm	No 8 Coast Acc.3 45 pm
No 5 F's Mail.10:25pm	No 2 Lim. Ex..7:50 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 25, Local Mail and Express...8:50pm	No 26, Local Mail and Express...7:00am
No 3. New Orleans Limited.......7:20pm	No 4, Chicago Limited.......11:30am
No 1, Fast Mail.8:30am	No 2, Fast Mail.6:00pm
No 33 Exc. dimanche......8:25pm	No 34 Exc. dimanche.......7:45am

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

No 5, Memphis and Kansas City Fast Train.........9:00am	No 6. Memphis and Kansas City Fast Train..........4:45pm
No 21, Vicksburg Express.........6:15 pm	Vicksburg Express........8:10am
Baton Rouge accommodation......10:00am	Baton Rouge accommodation........3:30pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Fast Line.1:00 pm	No 2 Limited...5.00pm
No 3 Limited 10:30 pm	No 4 Fast Line. 8:00am

TEXAS AND PACIFIC.

No 54, Cal. Ex.7:00pm	No 53, Cal. Ex. 8:15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6:50am	No 51. Hot Springs & St-Louis Ex...8:20pm
Local.........10:05am	Local.............3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio.....7.05pm	California Ex...9 10am
California Ex. 10:55am	San Antonio....5:20pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.
Dimanche et Mercredi.

No 9...........7:35 pm	No 10...........8:26 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7...........8:20 am	No 8 ....4:20 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache..7;00am
" 4:15pm	" .....5:00 pm
Shell Beach......2:40pm	Shel. Beach...10:00 am

Dimanche.

Pte la-Hache...9:40 am	Pte-la-Hache &
Shell Beach...9:40 am	Shell Beach..7.15am
Shell Beach & Pte la-Hache. 7:00pm	Pte-la-Hache & Shell Beach..4:40pm
	Shell Beach......5.00 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger.........10:00 am	Alger...........4:30 pm

Tous les jours excepté le dimanche

Alger..........6:05 pm	Alger...........8:00 am

Dimanche seulement.

Alger..........6:40 pm	Alger...........8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville ; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

E. A. ANDERSON,
Enseigne de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

REVIEW OF APRIL.—On March 30 two depressions, one from Hatteras and the other from the St. Lawrence valley, united east of Nova Scotia, where they formed a storm area of considerable intensity. Vessels between lon. 55° W. and 65° W., north of lat. 40° N., had southerly and westerly gale, force 9-10 ; barometer 29.15 ins. On the 30th and 31st the center moved about E NE., as shown and increased in energy. On those two days vessels on the steamer routes between lon. 30° W. and 55° W., had gales from SW. to W NW., force 11-12.

A secondary to this storm appeared near lat. 51° N. lon. 20° W., on the night of the 1st, when vessels near the center had squalls of force 10 11.

On April 7 a depression was central near lat 41° N., lon. 56° W. Thence it moved NE. rapidly, causing gales force 9 10.

On April 8 a low appeared east of Cape Henlopen and moved NE'ly. On the 9th it was central south of Nova Scotia, when westerly gales of force 10 were reported. It then moved SE. on the 9th and NE. on the 10th, decreasing rapidly in energy.

On April 11 an area of low pressure entered the Atlantic near the Delaware capes and at noon G. M. T. was central near lat 38° N. lon. 72° W. Thence it moved slowly, as shown, causing E'ly and NE'ly winds north of 40° N. and west of the 50th meridian for nearly a week.

There has been a decrease in the number of icebergs since March. Most of those sighted during April were embraced in a comparatively small area between lat. 43° N. and 46° N. and lon. 45° W. Only eleven were south of the 43d parallel.

During the latter part of the month an unusually large amount of field ice was packed against the eastern coasts of Nova Scotia and Cape Breton Island by the long prevailing easterly winds, as shown by the following reports :

April 18—The easterly gales have packed heavy ice on the shore and harbors of Cape Breton Island, blocking navigation even on the southern coast. Westerly winds will open the ports, especially to vessels from the west, which can then pass inside the ice fields. The ice in the Gulf of St Lawrence is still heavy.

April 22—Halifax harbor is completely blocked by heavy gulf ice. Several steamers are overdue, presumably on account of the ice. Six steamers and fifty sail are detained in port for the same reason. No such blockade has occured in the past 42 years.

Considerable fog was experienced on the southern part of the Grand Banks during the month, and to the northeast of the Banks from the 17th to the 20th.

Dangerous obstructions along the coast.

DESTROYED BY THE VESUVIUS—Wreck No 392, a sunken schooner of Kinnakeet, near Cape Hatteras, and derelict No 397, a waterlogged and dismasted schooner off Cape Hatteras, were destroyed by the U. S. Dynamite Gunvessel Vesuvius prior to april 28. The other wrecks along the North Carolina coast were searched for but could not be found. They probably went to pieces in the recent heavy gales.

Only three obstructions now remain along the Atlantic coast. They are—

422—A wrecked schooner, down by the head, held by anchors, about 3 miles N NE. from Nauset Light, Cape Cod : reported April 15.

441—A sunken hulk with topmast out of water, on the range between Brown Ledge and Sakonnet Light, R. I., about half way between them, reported April 20.

412—A sunken obstruction about 1 mile S SE. from Five Fathom Bank Lightship ; reported March 14.

Forecast for May.—Fair weather generally over the North Atlantic with occasional gales near the american coast and along the transatlantic steamship routes north of the 40th parallel. Considerable increase in fog on the Grand Banks and westward to the American coast. Icebergs between 40° W. and 50° W. and as far south as 41° 30' N. The Northeast trades will begin to extend farther north.

The Cyclone of March 23, 1894.

The cyclone of March 23, 1894, was perhaps, the most terrific large-area storm experienced on the North Atlantic in several years. The close proximity of the storm track to the transatlantic steamer routes caused the full violence of the storm to be felt by a very large number of vessels, many of which had a very rough experience. In addition to the fury of the winds the vessels to the southeast and south of the storm center on the 23d had torrents of rain while those to the west and northwest had violent squalls of hail and snow and all had seas of tremendous height. M. Thomas J. Dickens, 2d Officer, Br. S. S. "Massapequa," reported that during one hundred and fifty voyages across the Atlantic he had not witnessed a more terrific storm.

At noon (G. M. T.), March 22, a low area (29.50 ins.) that had moved east from the St-Lawrence valley was central near Sable island, with squally and rainy weather to the southeast. Thence it increased in energy very rapidly and crossed the 50th meridian at midnight, at which time the wind blew with force 10-11 with the barometer at 28.97 ins.

At noon of the 23d the storm center was near lat. 46° N., lon. 41° W. The conditions prevailing at that time are graphically shown on the above. During the next 24 hours the center moved north slowly while the area of violent winds diminished rapidly. The storm was at its height from midnight March 22 till midnight March 23, and was felt most severely during that time by the vessels between the 35th and 50th meridians, north of the 40th parallel.

The average wind force of forty-three vessels in that area at Greenwich noon, March 23 was 11. Twenty-three vessels reported the highest force of wind 12, and as many more reported it 10 or 11. Many reported the wind with a force of 10 or higher for the full 24 hours. March 23, while a few near the center recorded a constant force of 12 for the same period. The lowest barometer reported for this storm was 28.83 ins., corrected.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 21 JUIN 1894.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship am Foxhall, Lesslie Port Limon.
Steamship am Whitney, Staples, Key West, via Port Tampa et Punta Gorda.
Steamship am City of Dallas, Raymond, Puerto Cortes, sur lest.
Steamship (ang) Stillwater, Galt, Livingston via Belize et Puerto Cortes.

ARRIVÉS.

Steamship ang Wm Cliff, Fost, Liverpool, via Colon, etc.

BATEAUX A VAPEUR.

Genl H F Devol, Union, Haut du Fleuve.
City of Hickman, Whitledge, St-Louis.

Arrivages de produits.

HAUT DU FLEUVE—par steamer Devol—Fret assorti.

ST-LOUIS—par steamer City of Hickman—Fret assorti.

Reçu par les chemins de fer :

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—Fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—Fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—21 balles coton

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—Fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 22 JUIN 1894.

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, 11 A M
Haut du fleuve—STELLA WILDS, à 12 M
Bayou Lafourche—TECHE, à 5 P M

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Mar Grant	parti 12 juin
Steamship New Orleans, Betts	parti 16 juin
Steamship El Norte, Hawthorne	parti 16 juin

LIVERPOOL.

Steamship Inventor	parti 9 juin
Steamship Architect	parti 14 juin
Steamship Wm. Cliff, Fost	parti 3 mai
Steamship Darien, Wrake	parti 5 mai
Steamship Bernard Hall, Edwards	parti 16 mai
Steamship Louisianian, Wallace	parti 17 mai
Steamship Professor, Tester	parti 17 mai
Steamship Engineer, Wood	parti 26 mai
Steamship Costa Rican, Kelly	parti 31 mai

LONDRES.

Steamship Cayo Mona Pope	parti 28 avril

RIO DE JANEIRO.

Barque Agnes, Soares	partie 24 avril
Barque Vasca de Gama, Reis	partie 3 mai
Barque Olga, Kaufman	partie 3 mai

CURAÇAO.

Steamship Highland Prince	parti 29 avril

BORDEAUX.

Steamship Concordia, Thebaut	parti 29 mai

SHIELDS ANG.

Steamship Broombaugh, Davis	parti 29 mai

COATZACOALCOS.

Goelette Catha Minerva, Pierce	partie 29 mai
Geelette Anna M. Stammer, Stilphen	partie 26 mai

PALERME.

Steamship Lorgo Bay	parti 14 juin

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms.	Destination	Mouillage
Albert Dumois	Port Limon	1er dist. 14
Astronomer	Liverpool	2e dist. 10
Barbadian	Liverpool	1er dist. 37
Breilford	Bocas del Toro	1er dist. 15
Clinton	Bluefields	Alger
El Sud	New York	Alger
Darien	Liverpool	1er dist. 37
Glendower	Brême	rue Ce
Gylfer	En réparation	Gretna
John Wilson	Bluefields	1er dist. 15
Knickerbocker	New York	2e dist. 8
Kathr Prince	Méditerranée	rue 1re
New York	Havane	Alger
Rover	Bluefields	1er dist. 14
S Pizzati	Honduras	1er dist. 15
San Giorgio	Gênes	rue 6e

NAVIRES.

Gustav & Oscar	Brême	rue 1re
Heinrich	Brême	4e dist. 45
Magdeline	Brême	1er dist. 44
Stamboul	Dublin	Southport
Susanne	Brême	4e dist. 48

BRICKS.

Eulalia	Lisbonne	1er dist. 31

GOELETTES.

Santo Oteri	Laid up	1er dist. 13

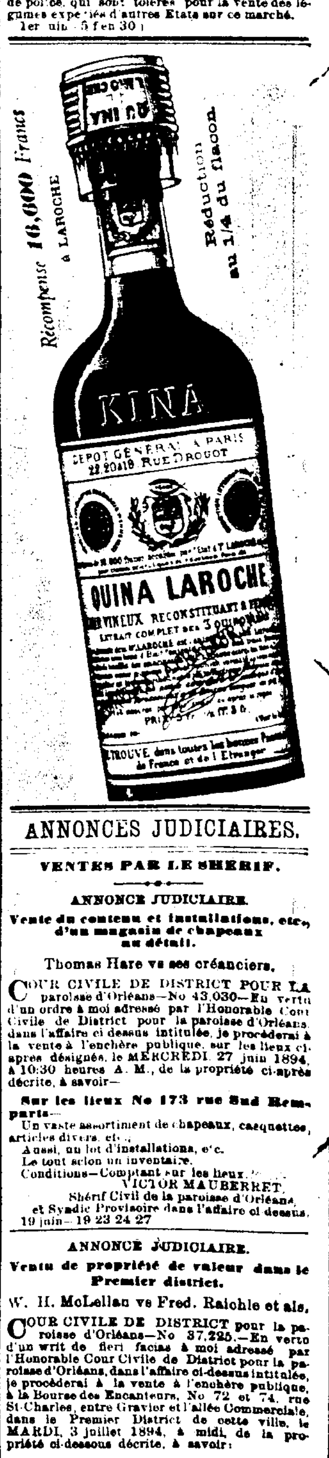
AVIS LEGAUX.

AVIS est par le présent donné, comme il est requis par l'article 48 de la Constitution de la Louisiane, que la Banque Nationale de la Louisiane de la Nouvelle Orléans et le New Orleans Canal & Banking Company demanderont à la Législature, maintenant en session, par un acte demandant une appropriation pour retirer les coupons des Bons de l'Etat de la Louisiade, payés par eux quand ils étaient agents fiscaux de l'Etat. 7 juin—30t

ANNONCE JUDICIAIRE.

Avis est par le présent donné de l'intention de présenter à l'Assemblée Générale, un bill pour la protection des Truck Farmers (Fermiers) et Jardiniers, relatif à la façon de se défaire et vendre leurs produits dans la ville de la Nouvelle Orléans et ailleurs, et de leur procurer aussi les mêmes privilèges, sous les règlements de police, qui sont tolérés pour la vente des légumes expédiés d'autres Etats sur ce marché.

1er juin—5 fen 30 t



ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente du contenu et installations, etc., d'un magasin de chapeaux au détail.

Thomas Hare vs ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 43,030—En vertu d'un ordre à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le MERCREDI 27 juin 1894, à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Sur les lieux No 173 rue Sud Remparts—

Un vaste assortiment de chapeaux, casquettes, articles divers, etc.,

Aussi, un lot d'installations, etc.

Le tout selon un inventaire.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans,
et Syndic Provisoire dans l'affaire ci dessus.

19 juin—19 23 24 27

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur dans le Premier district.

W. H. McLellan vs Fred. Raichle et als.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 37,225.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, No 72 et 74, rue St-Charles, entre Gravier et l'allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le MARDI, 3 juillet 1894, à midi, de la propriété ci-dessous décrite, à savoir :

Un certain lot de terre situé dans le Premier district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Melpomène, Thalie, Howard et Jacobs, désigné par le numéro deux sur un plan dressé par C. A. Hedin, architecte, daté le 3 avril 1852, et déposé pour qu'on s'y réfère au bureau de Michael Gernon, un notaire public en cette ville. Le dit lot de terre est composé d'une partie du lot primitif numéro deux, dans l'îlet numéro vingt-deux, sur un plan dressé par George T. Dunbar, voyer le 1er avril 1848, déposé au bureau de Adolphe Mazureau, ex-notaire public en cette ville, pour référence : et mesure trente-deux pieds de face à la dite rue Howard, sur une profondeur de quatre-vingt seize pieds, sept pouces et deux lignes entre lignes égales et parallèles : ensemble avec le tout et en partie les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et les droits, voies, privilèges et tout ce qui y appartient.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

30 mai—30—juin 6 13 20 27—juil 3